L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1891. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
Dufour & Dupuy,
Propriétaires-Éditeurs.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 19 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, au local No 289 rue Nord Peydras, un lot d'épicerie assortie, comptoirs étagères, installations, etc.; aussi, un lot de comptes courants.

RÉVOLUTIONNAIRES.

Les Républicains ne veulent pas admettre que, dans ce pays-ci, les Démocrates ont exactement les mêmes droits qu'eux.

On a vu la preuve de ce que nous avançons dans les paroles du ministre de l'Agriculture—M. Rusk—lorsqu'il a menacé les négrophobes du Massachusetts d'une imposition, parce qu'ils avaient élu M. Russell, aux dernières élections.

Mais ce n'est pas la seule preuve que nous ayons de l'intolérance des Républicains. Ils prennent à partie, aujourd'hui, MM. Mills, Crisp, McMillin et plusieurs autres démocrates éminents. Ils annoncent, comme une nouvelle à sensation, que M. Mills a préparé un projet de tarif, en opposition à la loi de M. McKinley, et ils ne craignent pas d'ajouter que c'est un attentat aux lois de l'Union.

Il est impossible d'avoir plus d'étroitesse d'esprit, d'être plus égoïste, de plus méconnaître les privilèges de citoyens libres.

M. Mills est un homme distingué, un chef; il est, depuis nombre d'années, un des membres les plus saillants du Congrès, et on parle de lui pour le poste de président de la Chambre des Représentants. C'est non seulement un droit, mais un devoir pour lui, de répondre à la protection à outrance des Républicains, par un tarif de douanes, donnant à l'agriculture, au commerce, à l'industrie des Etats Unis, une protection modérée, suffisante pour leur permettre de se développer et de prospérer, mais ne créant pas de lourdes charges à la population.

D'ailleurs, M. Mills, ou tout autre Démocrate, prendra cette initiative, lorsque le prochain Congrès se réunira.

Le projet sera, certainement, voté à une grande majorité. Et si le Sénat le confirme, si le Président y apposes sa signature, il deviendra une loi qui enverra celle de M. McKinley parmi les lois qui ont été abrogées et n'auraient jamais dû exister.

Où est l'attentat aux lois américaines? N'est-il plus permis, parce que le parti républicain est au pouvoir, d'avoir des opinions différentes, de considérer que la prospérité des populations est susceptible d'être augmentée par des moyens contraires à ceux qu'emploient les gouvernants?

Si M. Mills, ou tout autre Démocrate, arrive avoir obtenu, de la Chambre des Représentants, le vote de la loi nouvelle, ne tiennent aucun compte du Sénat et du Président, et impesait l'application de cette loi aux agents du fisc, ce Démocrate devrait être considéré comme un révolutionnaire et convaincu de lèse-patriotisme.

Mais aucun des hommes dont on a cité les noms, que l'on traite de quasi-rebelles, n'a, à une époque quelconque, eu idée de se lancer dans une pareille aventure—pas plus, d'ailleurs, que n'oserait le faire aucun citoyen des Etats-Unis, fût-il un Républicain sincère et convaincu.

C'est donc du côté du parti qui a mis M. Harrison au pouvoir que se trouvent les révolutionnaires; ce sont aux qui commettent le crime de lèse-citoyenneté, en soutenant d'attentat aux lois des hommes qui n'ont en vue que le bien-être du peuple et qui veulent arriver à leur but par les moyens légaux.

M. McKinley, en faisant adopter son projet, n'a-t-il pas changé entièrement le système?

Les démocrates l'ont-ils traité de révolutionnaire?

Ils se sont inclinés devant le fait accompli, tout en se préparant à la revanche. Et si, comme nous l'espérons, une majorité neuve et nouvelle vient remplacer, prochainement, les tarifs draconniens, actuellement en vigueur, les républicains devront s'incliner et accepter le nouvel état de choses. Autrement ils seraient traités de mauvais citoyens.

Envoyez un timbre-poste de 2 cents au Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., et vous recevrez la collection de ces belles cartes pour album.

Un juge de paix jovial.

Molenbeek, un des faubourgs de Bruxelles, vient de perdre son juge de paix, M. Bernaerts, qui s'était fait une réputation par l'originalité de ses jugements.

Le *Journal de Bruxelles* en relève quelques-uns qui sont en effet fort drôles :

L'administration communale de Molenbeek avait substitué à la croix un ornement aphérique, une petite boule sans signification. Or, il advint qu'une servante étant décédée dans la commune, ses ayants-droit et héritiers refusèrent de la laisser mener au cimetière dans un de ces corbillards décroissés. Pendant trois jours le corps resta en la maison mortuaire, et il fallut, pour le faire inhumer, que le bourgmestre vint lui-même prendre la bière. L'hygiène l'exigeait. Les héritiers ne l'entendaient pas ainsi. Ils avaient demandé l'autorisation de recourir à un corbillard extramolenbeekois, et, sur le refus du bourgmestre, ils lui intentèrent un procès pour avoir fait enlever et inhumer le cadavre sans leur aveu. Appelé à trancher le différend, M. Bocrnaerts donna tort au bourgmestre en invoquant notamment ce considérant mémorable :

Attendu que l'administration communale a supprimé la croix du corbillard pour y substituer une *boule* administrative.

Et il condamne l'administration communale à 1000 fr. d'amende en la personne de son bourgmestre.

Un habitant de Molenbeek avait été traité de *poule mouillée* par un de ses concitoyens. Il le cite devant un juge de paix, et celui-ci rend un jugement dont voici le substantif :

Attendu que la poule est un animal parfaitement honorable de l'ordre des gallinacés, et que si elle n'a pas les qualités brillantes du coq elle n'en rend pas moins de sérieux services en pondant l'œuf qui contribue à l'alimentation humaine et donne lieu à un important commerce;

Attendu qu'il peut arriver que le monde s'être mouillé, soit pour avoir oublié son parapluie, soit en passant sous une gouttière, et que cet accident n'implique aucune idée d'infériorité;

Attendu que chacun de ces expressions doit individuellement s'apprécier comme un accident;

Par ces motifs, débouteons le plaignant et le condamnons aux frais de l'instance.

On n'a pas oublié le jugement, lequel il acquittait une bande de gamins traînés à sa barre pour s'être baignés tous nus dans le canal :

Attendu, étant la nuit qu'il est constant qu'on ne les a vus sortir tout nus du canal;

Attendu, d'autre part, que personne ne les y a vus entrer;

Acquittons.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 14 novembre :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

—Une récente visite faite à la sucrerie de M. Leo Cancienne, nous a montré que tout marchait à souhait. M. Cancienne fait deux boucaults et paraît satisfait des résultats obtenus.

—On nous dit qu'"Albemarle" aura une récolte aussi forte que celle de l'année dernière. On doit l'en féliciter car peu d'habitations feront autant.

—Elm Hall obtient 170 livres à la tonne et un bon tonnage,

—Belle Terre a un rendement de plus de 180 livres par tonne,

—Glenwood fait bien, mais comme la canne n'a pas été pesée, on ne peut donner le rendement exact.

—Notre communauté est en deuil, par suite du décès de M. Albert Templet. Nous présentons nos condoléances à son père et à sa mère.

—La mort de M. Anatole Bourgeois, fils unique de M. et Madame Magloire Bourgeois, a suivi de près celle de M. Templet. M. Bourgeois laisse une veuve et cinq jeunes enfants.

—M. Jones, sur Himalaya, travaille activement; plus de la moitié de sa récolte est faite.

—M. Clarence Barton, sur Little Texas, a terminé la récolte de ses cannes de semence, et, maintenant, va s'occuper de ses cannes de plant.

—La canne est probablement aussi mûre cette année, qu'il lui est jamais arrivé, de l'être; elle pèse 10 degrés et au-dessus, et au-dessus, et, de plus, bout rapidement.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

—La grande sécheresse est enfin terminée. Dans la nuit de dimanche à lundi une pluie abondante est arrivée et qui a relevé le moral de tous, rempli les puits, les citernes et tous les réceptacles possibles. Le temps sec, bien qu'il facilitait la roulaison, était en même temps la cause de beaucoup d'ennuis et de dépenses pour les habitants. Tous ceux qui n'avaient pas de puits, étaient obligés d'avoir, tout le temps, leurs pompes en action, sur le bayou, afin d'obtenir la quantité d'eau nécessaire à la fabrication du sucre.

—Par suite de la sécheresse et de la dureté de la canne, les accidents arrivent fréquemment. Les fondeurs et les mécaniciens font d'excellentes affaires.

—Une croyance répandue dans le public fait que l'on pense que les habitants n'ont pas le droit de vendre leur sucre à la raffinerie s'ils veulent obtenir le prime, mais tel n'est pas le cas, comme il a été établi récemment.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

La baisse de la température, durant la fin de la semaine dernière, indiquait que la sécheresse allait prendre fin, dans les régions avoisinant le Golfe. Dans l'après-midi de samedi, un nuage a crevé à un mille au-dessous de la ville, sur l'habitation Hondurras. Dimanche soir, il y a eu une légère ondée, mais, lundi, la pluie est devenue générale. Elle a duré plus sieurs heures; dans certaines régions il y en a eu assez pour mouiller la terre, mais, cependant, pas suffisamment pour remplir les mares, les fossés et les marais. Ceux qui n'avaient plusieurs d'eau pour faire la roulaison, se trouveront gênés s'ils ne survient, avant peu, une pluie abondante. Les habitants qui ont été assez heureux pour mettre de côté la semence, la semaine passée, ont été très satisfaits de voir tomber l'eau, et, partout où le travail était arrêté, il sera repris de suite, si pourvu jusqu'à ce que la quantité désirée soit obtenue et mise de côté, car le temps froid indique qu'il serait dangereux de remettre cette opération à une époque ultérieure. Mercredi matin, le thermomètre est descendu à 35 degrés F., entre minuit et 5 heures du matin.

—L'explosion de chaudière, qui s'est produite à la sucrerie de MM. Vigneria et Buron, a blessé l'un de ces gentlemen, mais pas sérieusement. La récolte sera rouiée à l'habitation "Island of Cuba", appartenant à M. J. J. Pedro. On ignore la cause de l'accident.

—D'après le montant, souscrit déjà, il est assez certain qu'une distillerie de mélasses sera construite à Houma. Un établissement de ce genre, dans la zône sucrière serait d'un grand bienfait aux habitants, car ils pourraient disposer de leurs mélasses, suivant le degré de polarisation, et ils ne seraient plus dans la nécessité de faire des troisièmes sucre, pour lesquels, très vraisemblablement, ils ne pourront obtenir aucune prime.

—*La Lower Terrebonne refining and manufacturing Co.* est entré en opérations. On espère maintenant que les deux raffineries convertiront le jus en sucre aussi rapidement que les habitants l'expédieront à la compagnie, dans les bateaux réservoirs. Aucune estimation n'a pu être faite, quant au rendement probable de cette saison.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

Le temps est encore plair et froid, des gelées assez fortes ont lieu tous les matins.

Il est malheureux que la dernière pluie n'ait pas été suffisante pour permettre de commencer aux habitants qui n'avaient pu rouler, à cause du manque d'eau. L'habitation Chateworth, par exemple, s'est vue dans l'obligation de passer un tuyau reliant le moulin avec la raffinerie Franklin et de faire des arrangements avec MM. Ferria pour avoir de l'eau, envoyée d'une distance d'un mille et demie. Le moulin de Chateworth a commencé à rouler lundi dernier. La récolte, sur cette habitation est abondante et magnifique.

—L'habitation Shady Side avait obtenu 1,000,000 de livres de sucre, à la fin de la semaine dernière. Quelques tuyaux qui avaient fait explosion ont causé un certain délai, bien que les réparations aient été faites rapidement.

—M. E. C. Noverst a eu la malechance d'avoir un sérieux accident, la semaine dernière.

—L'habitation Anastasia a juste terminé de battre la récolte. De 234 acres on a obtenu 3,444 barils de riz, donnant une moyenne de plus de 14 barils 1½ à l'acre.

—La mort de M. Robert Gooch, un des plus riches résidents de Patterson, est vivement ressentie par ses amis dans la paroisse Ste-Marie.

—LETTRE DES ATTAKAPAS :

Chacun demande : "Quel est le tonnage et quel est le rendement à la tonne?" Ceci n'est pas facile de répondre affirmativement à ces questions.

Votre correspondant a vu des lots de six tonnes à l'acre, donnant un jus pesant 9 degrés Baumé, mais seulement 110 livres de sucre à la tonne. D'un autre côté, il y a des milliers d'acres (cannes de plant et cannes de souches) qui fournissent quinze et même vingt-cinq tonnes de cannes intenses à l'acre, desquelles on obtient 170 livres de sucre à la tonne.

—Nous avons une lettre très intéressante du Bayou Boeuf qui annonce de bonnes cannes de souches sur l'habitation de MM. Polk et Ferri, dans la paroisse Rapides, et quelques cannes des plant inférieures.

M. S. L. Compton, obtient quatorze tonnes de ses cannes de plant et de vingt-cinq à trente tonnes de ses cannes de souches.

La température, le 8 et le 11 octobre derniers, était de 40 degrés Fahrenheit, et nous avons eu des gelées blanches le 19, le 20 et le 23; le thermomètre est tombé à 30 degrés Fahrenheit. C'est le mois d'octobre le plus froid que j'ai vu depuis plusieurs années, a dit un vieil habitant.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 14 novembre :

Nous avons eu une pluie fine pendant toute la journée de jeudi dernier, et le temps est tout-à-fait frais.

—M. Anatole Joly, un de nos plus grands producteurs de riz, était ici, mardi, pour affaires. Cet habitant se plaint du faible rendement de son riz, n'ayant obtenu que 2,500 sacs au lieu de 3,000, comme il était en droit d'espérer.

—Nous avons reçu, par l'intermédiaire de Mme Wm Pfeiffer, un spécimen de cinq navets et des pommes de terre, récoltés sur l'habitation de M. F. D. Robin, Cottonwood. Ces spécimens échantillons montrent les résultats qu'on peut obtenir dans cette ligne.

—M. John B. Davis est mort à Plaquemine, jeudi dernier 12 novembre, à la résidence de sa famille. Le défunt était âgé de 39 ans et natif de la paroisse St-Landry.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 14 Novembre :

Une pluie raf aichissante, arrivée lundi dernier, a commencé vers une heure de l'après midi et a continué, à intervalles, pendant la plus grande partie de l'après-midi. Elle a été la bienvenue, délivrant la poussière maudite qui nous a ennuyés si longtemps.

—Le beau steamer *City of Florence* forme avec le *New Mattie*, une ligne indépendante qui fait le trafic entre Plaquemine et la Nouvelle Orléans. Le *New Mattie* quitte la ville les lundis, mercredis et vendredis, comme autrefois et le *City of Florence*, les mardis jeudis et samedis, à midi.

Le *Proiseur*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 14 novembre :

Tous les moulins à sucre, dans la paroisse, sont maintenant en opération.

—La sécheresse a cessé lundi dernier. Nous avons eu une pluie copieuse qui a rempli les citernes vides et a été d'un grand bienfaits aux légumes et aux jardins, en général.

—M. Geo. H. Crowther est mort, le 7 novembre dernier, au magasin de Monticello, dans notre paroisse, à l'âge de 43 ans.

—Vendredi dernier, à Pointe-à-la-Hache, Mme Agathe Martin, épouse de M. Philip D. Martin, est morte à l'âge de 32 ans et 9 mois. La mort de cette personne, tout à fait inattendue, a jeté la tristesse dans la communauté.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 14 novembre :

—Les arrivages de coton augmentent toutes les semaines.

—Nous avons eu une légère ondée, jeudi dernier.

—Les bécassines sont très nombreuses, maintenant, et les chasseurs s'amusent.

—Le moulin à riz a de l'eau en abondance, dépréssent, et ne perd pas une minute.

—Le temps a été un peu plus froid depuis mercredi.

—L'expérience de cette année devrait apprendre aux habitants de notre ville et des environs qu'il est d'une grande importance d'augmenter la capacité des citernes.

—La plupart des habitants qui ont commencé le battage sont, jusqu'aujourd'hui, satisfaits du rendement du riz. La récolte sera meilleure que l'on ne s'y attendait.

—Il y a encore beaucoup de maladies dans la paroisse, dûes à la sécheresse et à la mauvaise qualité de l'eau.

Salsoparilla d'Ayer. Son passé de quarante ans est un constant triomphe sur les maladies du sang.

LA VISITE DU PAPE AU TOMBEAU DE ST PIERRE.—On a annoncé la visite faite par le Souverain-Pontife au tombeau de St-Pierre.

Voici les détails que donne à ce sujet le correspondant du *Courrier de Bruxelles* :

Rome, 1er novembre.

J'apprends que le Souverain-Pontife Léon XIII est descendu, hier soir, à 7 h. 1/2, dans la basilique de Saint Pierre. Le Pape était accompagné de Mgr Rotto Sella, majordome; de Mgr Della Volpe, maître de chambre; de Mgr Pifferi, secrétaire, et des camériers secrets participants, Mgr Marini, Mgr Bisleti et Mgr Megliatelli.

Léon XIII a passé par la chapelle de Saint-Sacrement et s'est rendu, directement, à la Confession de Saint Pierre. Le Pape a prié pendant plus d'une heure avec les prélats de sa Cour, prosterné devant la tombe du Prince des Apôtres.

Cet acte de profonde piété doit être remarqué. Il est notoire que Sa Sainteté Léon XIII descend la nuit dans la basilique et prie longuement sur la tombe du Prince des Apôtres, chaque fois qu'il doit prendre une décision grave et importante.

C'est ainsi que près d'un mois après les fameuses manifestations pour Giordano Bruno, le Saint-Père descendit, la nuit, à Saint-Pierre, et, le surlendemain il nommait les cardinaux pour tenir avec eux un consistoire secret dans lequel on discuta longuement la situation de la Papauté à Rome et même l'éventualité du départ du Pape.

On peut donc s'attendre, selon toute probabilité, à quelque note prochain et très important de la part du Souverain-Pontife.

UNE CONVERSATION DE M. LABOUCHÈRE, DIRECTEUR DU "TRUTH", AVEC JOHN BRIGHT, AU SUJET DE L'ÉGYPTE.

—M. Courtney ayant déclaré, dans un discours qu'il a prononcé devant ses électeurs, à Bodmin (Cornouailles) que l'Angleterre avait sur l'Egypte des droits auxquels la France ne saurait prétendre, puisque celle-ci n'a pas participé aux opérations militaires qui consistèrent à bombarder Alexandrie, M. Labouchère, directeur du *Truth*, de Londres, rappelle une conversation qu'il a eue, peu de temps après cet événement, avec M. John Bright, alors ministre du cabinet Gladstone.

"Vous avez fort bien fait—disait M. Labouchère—de donner votre démission; mais vous auriez mieux fait encore de le donner avant que le cabinet ait autorisé ce tir stupide". A quoi M. John Bright répondit que "le cabinet n'avait jamais consenti au bombardement d'Alexandrie, et que l'amiral commandant la flotte anglaise avait agi sous sa propre responsabilité. L'approbation du gouvernement anglais ne vint donc qu'après un fait accompli, et le tort du cabinet Gladstone, c'est que des membres trouvèrent assez faibles pour accepter ce que beaucoup d'entre eux désapprouvaient. "J'ai dû, ajoute M. Labouchère, m'incliner. Un ch. Gl. m'a pris et on lui a donné un million de francs!"

MINISTÈRE DE LA GUERRE EN FRANCE.—ELEVAGE ET DRESSAGE DE PIGEONS VOYAGEURS.—LES PIGEONS VOYAGEURS ÉTRANGERS.—M. de Freycinet ministre de la guerre en France, a donné aux commandants de corps d'armée l'ordre de lui adresser un état de tous les soldats appelés pour trois ans, ayant fait partie de sociétés colombophiles, ou se déclarant capable de se livrer à l'élevage et au dressage des pigeons voyageurs.

Afin d'assurer la surveillance très active qui doit être exercée sur les pigeons voyageurs étrangers, le ministère de la guerre a décidé que les gendarmes chargés de remettre au général commandant, les pigeons capturés sur le territoire de la subdivision, recevront une indemnité de route, pour ce service tout spécial.

LE FUSIL ITALIEN NOUVEAU MODÈLE.—Le journal l'*Italie* assure que les expériences faites jusqu'ici, permettent d'affirmer que le fusil italien nouveau modèle sera le meilleur de tous ceux qui sont en usage dans les armées européennes. Sa puissance est de beaucoup supérieure à celle des fusils Lebel et Mannlicher.

L'été prochain seront formés, à titre d'instruction, de nombreux bataillons de la milice mobile qui prendront part aux grandes manœuvres.

Depuis environ dix ans, il n'y a pas été fait d'expérience de ce genre. La dernière expérience a eu lieu sous l'administration du général Ferron, en 1881.

BATEAU MU PAR L'ÉLECTRICITÉ.—Le mathématicien Itzigsohn a présenté à l'examen du Conseil municipal de Berlin, le plan d'un bateau mû par l'électricité, pour le transport des voyageurs sur la Spréé.

La messe des séminaristes, en France.

On lit, dans la *Gazette de France* du 7 novembre :

Nous avons annoncé qu'une messe avait eu lieu, à Notre-Dame des Victoires, pour les jeunes séminaristes convertis.

Ces jeunes gens, tous en costume civil, étaient au nombre d'environ quatre cents. En outre, un millier de parents et d'amis les accompagnaient.

L'abbé Dumax, premier vicaire et sous-directeur de l'archiconfrérie, officiait.

Après l'Evangile, le R. P. Vallée de l'ordre des dominicains, est monté en chaire et a adressé aux jeunes gens une patriotique allocution. Il a retracé, à grande traits, le rôle de la France dans le monde depuis que Clovis et ses compagnons reçurent le baptême, et montré que, contenue par sa foi, elle avait toujours été à la tête des nations dans le domaine humanitaire, guerrier, littéraire ou scientifique.

Mais depuis vingt ans on nie Dieu, on nie l'âme, on nie l'intelligence. Dites-moi si l'homme n'est pas plus sublime qu'aux jours de nos ancêtres? Aussi les jeunes se sont ils rebellés et les impies ont été effrayés. Ce rabâvement, c'est la loi de l'asservissement car nous avons été baptisés dans le sang du Christ.

Non la France n'appartient pas au déterminisme ni au positivisme : la France est à Dieu et restera à Dieu

C'est parce que nous avons été baptisés dans la gloire du Christ que la France a toujours eu une activité glorieuse et qu'elle est demeurée la grande puissance parmi les intelligences du monde entier.

La France fait toujours un chevalier étrange de la Justice et de la vérité passant parmi les peuples. Chez nous, comme on l'a dit, le soldat est sentimental, c'est à dire humain dans le grand sens du mot, car, après les grands éclats des armes et la bataille, il se retrouve plein de respect et de compatissance.

Ainsi, jeunes gens, allez dans les corps qui vous sont destinés, rappelez vous les battements qui firent battre les cœurs de vos aïeux et dites vous que vous ne démériterez pas.

Aimez vos régiments, vous y trouverez des chefs qui sont comme le dévoûte saints de la nation. Ils vous aimeront, les vieux surtout, ceux qui descendent les collines et volent en vous l'espérance de la patrie.

Aimez vos chefs, aimez la discipline, aimez vos camarades sincèrement et bravement en laissant parler vos vingt ans.

Que ne dire que nous formulons deux France et cela parce que certains n'ont plus que ce petit idéal qui est fait d'égoïsme et de vilenie. Ah! vous êtes bien heureux de nous trouver, vous qui êtes partant la discorde car, si nous n'étions pas là pour maintenir la grande tradition nationale, que deviendrions-nous!

Non, non, il n'y aura jamais qu'une France, c'est nous qui la formons et nous ne la laisserons pas prendre.

Pour que cela soit, un mot encore, si régulièrement, dimanches dédiés à Dieu, rentrez chastes et pures. Votre vie publique sera ce qu'aura été votre vie intime.

Soyez enfin les vrais soldats de Dieu et de la patrie, chrétiens forts et braves, de telle sorte, qu'en vous voyant passer la France entière pourra dire: *Quand on soudra!*

ETRANGE MÉPRISE.—Une curieuse cérémonie nuptiale a eu lieu, dernièrement, à Brierley Hill, près de Birmingham, Angleterre. " Soit timidité ou ignorance du fiancé, c'est le garçon d'honneur qui se trouva placé auprès de la fiancée et qui répondit aux questions de l'officiant. De sorte qu'il se trouva à la fin de la cérémonie dûment marié à la fiancée de son ami. D'un autre côté, le registre des mariages fut signé sans erreur, le nom du garçon d'honneur suivant celui de la mariée.

Pour comble d'infortune, le garçon d'honneur se trouvait être le fiancé de la sœur de la mariée, qui fondit en larmes et réclama avec véhémence. Après quelques hésitations, on finit par reconnaître, la première cérémonie fut annulée, et l'on parvint à rétablir la situation, à la grande joie des deux sœurs.

LE CARDINAL LAVIGERIE.—Une dépêche particulière adressée, d'Alger, 5 novembre, au *Temps* du 6, annonce que "le cardinal Lavigerie continue de mieux aller. Il peut, maintenant, se lever un peu. Les médecins déclarent qu'il est sauvé."

GERARD.—Décédé mercredi, 18 novembre, à 6 1/2 heures A. M., JOSEPH GERARD, âgé de 47 ans natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Gerard, Veillon, Schmitz, Sempé et Berrin, et les membres de l'Association Mutuelle de Bienfaisance de Pythias, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu jeudi, 19 novembre, à 3:30 heures P. M., de sa dernière résidence, No 442 rue Bourgogne, entre Champs Elysées et Français.

Société de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de Pythias.

Les officiers et membres sont requis de se réunir avec Badge à leur salle, No 51 Bienville, aujourd'hui, Jeudi, 19 novembre 1891, à 3 1/2 heures P. M. pour assister aux funérailles de leur frère défunt, JOSEPH GERARD, âgé de 47 ans natif de la Louisiane.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.
ELIE LAMBERT, Secrétaire aux finances.
19 nov—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Enseignement Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 18 novembre à 6 heures A. M. à l'âge de 73 ans, M. J. M. CLAVERIE, natif de France.—Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du 12 de novembre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 19 novembre, à 4 heures P. M. Le cercueil partira de sa dernière demeure, rue St-Philippe No 283, près Rosina.

Par ordre du Président,
JOS. BAYLE,
A. Le Franc, Secrétaire. 19nov—1f

MESSE FUNÉBRE.

Une grand'messe sera dite vendredi 20 novembre à 8 heures du matin, à l'église St-Vincent de Paul, rue Dauphine, entre Montégut et Clouet, pour le repos de l'âme de Mme FRANÇOISE TAMON. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
19 nov—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le jus. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, entre Toulouse.
6 jun—

Dr. ARTHUR BOUDRAUX,
Chirurgien-Dentiste
De la Faculté Médicale de Rio Janeiro, Brésil.
Cabinet de consultation — Grand Opera House, 179 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
Heures: de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 19 nov—7f

NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.
Propriété foncière, Stocks, Bons, Hypothèques, etc.
No 175 rue Carondelet.
Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—1m

$500 de Récompense!

Nous demandons la modique somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pouvons guérir avec les pilules végétales du Dr Ward pour le foie, lorsque les prescriptions ci-inclises suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une douche de trente, soixante pilules contenant 30 pilules, 25 cents. Médecine douce et rafraîchissante. Les véritables se vendent chez E. TUBIA, No 11 rue du Champ, Nouvelle-Orléans, Lne. 1 nov—1an 1 nov

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsoparaille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsoparaille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, resultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsoparaille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsoparaille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lowie, de A. W., Lowell, Mass." "La Salsoparaille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsoparaille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme Geneva Beinger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsoparaille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsoparaille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Mmes GODIN ET MARTINET,
No 17 rue Bourbon,
Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour
TOILETTES D'HIVER.
On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles ont la spécialité, et si que les dernières des modes les plus élégantes du jour, mêlées à celles d'hiver, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.
18oct—1m dim mar

Aux Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "People's Slaughter House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour le plan (dévis) complet avec spécifications et estimations pour l'érection d'Abattoirs modernes avec Réfrigérateur et Marine pour bestiaux, servant à l'abattage de bœufs, moutons et porcs pour la consommation de la ville—en drainant et une ventilation parfaite. Le système sanitaire le plus perfectionné est requis. Le site choisi est situé dans la paroisse d'Orleans, Etat de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de rejeter l'un quel conque ou tous les plans.

Les plans seront reçus jusqu'au 19 décembre 1891 inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 193 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

PIERRE LANAUX, président.
LOUIS T. BOGAZOM, secrétaire. 15nov—1m
Gravier. 1er nov—1m

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
NEW ORLEANS, LA.

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de notre ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour tous les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (Blue Edition)	3 00
Directory (Complete)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 2 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus sera envoyé par retour du courrier à toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant de livre demandé.

S. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.
20 fév—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance minérale.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies nées pour cause de excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont aussi vivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la mélancolie, l'asthénie, les coliques, la vertige, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, les suites des maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

MUNN & CO. PATENTS New York
Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American have had the largest practice for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc. Hand book for inventors free. How to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled, and their facilities unsurpassed. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American, the largest circulation of any paper devoted to science, mechanics, mining, industries, inventions, agriculture, commerce, finance, chemistry, electricity, and the arts. Weekly, $3 a year. Specimen copies sent free. Address: MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
Patents taken out by Munn & Co. are noticed in the Scientific American, which is published in the interest and for the information of manufacturers, inventors, merchants, mechanics, manufacturers, and men of all professions, and is the most popular and widely circulated scientific paper in the world. Its contents are: Science, Mechanics, Mining, Industries, Inventions, Agriculture, Horticulture, Commerce, Finance, Chemistry, Electricity, and the Arts. Weekly, $3 a year. Specimen copies sent free. Address: MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
Patents taken out by Munn & Co. are noticed in the Scientific American, which is published in the interest and for the information of manufacturers, inventors, merchants, mechanics, manufacturers, and men of all professions, and is the most popular and widely circulated scientific paper in the world. Its contents are: Science, Mechanics, Mining, Industries, Inventions, Agriculture, Horticulture, Commerce, Finance, Chemistry, Electricity, and the Arts. Weekly, $3 a year. Specimen copies sent free. Address: MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American, which is published in the interest and for the information of manufacturers, inventors, merchants, mechanics, manufacturers, and men of all professions, and is the most popular and widely circulated scientific paper in the world. Its contents are: Science, Mechanics, Mining, Industries, Inventions, Agriculture, Horticulture, Commerce, Finance, Chemistry, Electricity, and the Arts. Weekly, $3 a year. Specimen copies sent free. Address: MUNN & CO., 361 Broadway, New York.
After Fourteen years experience in the preparation of more than Three Hundred thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American have had the largest practice for patents, caveats, trade-mar